



Théâtre Régional des Pays de la Loire

MAESTRO

de Xavier-Laurent PETIT

adaptation et mise en scène CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE



Crédit : Etienne Lizambard

*C'est fini Patte-Folle, mon vrai nom
c'est Johana Strauss.*

Patte-Folle dans Maestro

La Table des Matières

Le générique	3
La pièce : Maestro	4
Les faits réels	5
Deux articles de journaux inspirants :	5
El sistema	6
L'auteur	7
La note d'intention : le fond	8
La note d'intention : la forme	9
La bande annonce du spectacle	10
Les extraits	11
Les photos des représentations	15
Les actions pédagogiques autour de Maestro	19
Les retours des élèves après les représentations	20
Les photos avec le Conservatoire du Choletais	21
L'équipe	24
Le calendrier	28
La compagnie : le Théâtre Régional des Pays de la Loire	29
Les contacts	30

Le générique

MAESTRO

de Xavier-Laurent Petit

Édition L'École des Loisirs

Adaptation, mise en scène et scénographie :

Camille de La Guillonnière

Collaboration artistique : Mathieu Ricard

Costumes : Anne-Claire Ricordeau

Avec : Julien Bouanich ou Florent Bresson, Frédéric
Lapinsonnière, Adrien Noblet, Alice Raingeard, Jessica Vedel

Production : Théâtre Régional des Pays de la Loire

Coproduction : Théâtre Montansier/Versailles

Accueil en résidence : ScénOgraph – SCIN Art & Création / Art en
Territoire

Spectacle tout public - A partir de 9 ans en tout public, (séance scolaire
à partir du CM1, jusqu'aux études supérieures)

Durée : 1h30

La pièce : Maestro

Ils sont cireurs de chaussures, vendeurs de journaux, laveurs de voitures, nettoyeurs de tombes, chiffonniers... Ils se nomment Saturnino, Luzia, Zac. Parfois, ils n'ont plus de prénom : on les appelle Patte-Folle ou Tartamudo (le bègue). Ils vivent en bandes ennemies. Ils se craignent. Ils craignent aussi les « Macacos », ces miliciens violents qui font disparaître en toute impunité les gamins des rues : ces « Gavroches d'Amérique latine ». Comment imaginer que ces enfants abîmés, craintifs, indépendants et violents puissent travailler à une cause commune ?

Roméro Villandes, vieux chef d'orchestre de renom va relever ce défi. De retour dans sa ville natale après une longue carrière internationale, le chef songe à occuper ces gosses déscolarisés qui doivent, dès le plus jeune âge, travailler pour survivre. Invités à le visiter dans son « Escuela », Saturnino, Luzia et Patte-Folle découvriront une « musique de vieux » : Bach et Strauss. La marche de Radetsky est une véritable découverte pour les trois enfants : « un énorme morceau de gaieté dans lequel on peut mordre comme dans un gâteau ».

Et s'ils ne se contentaient pas d'écouter cette musique mais de la jouer eux-mêmes ! Les leçons de musique commencent, le nombre d'élèves augmente et les gamins de bandes ennemies se mettent à jouer ensemble. La musique les rassemble. Ce récit naïf et pourtant inspiré de faits réels nous amène à croire, comme Dostoïevski l'écrit dans « L'Idiot », que « la beauté sauvera le monde ». Mais la nourriture spirituelle ne satisfait malheureusement pas les estomacs et la saison des pluies fait fuir les touristes, principaux clients de nos enfants... Si « la pluie change en pierre le cœur des hommes » comme disait Victor Hugo dans Les Misérables alors plus moyen de gagner sa vie...

L'amour naissant de la musique suffira-t-il à rassasier ces enfants ? Jusqu'où les autorités supporteront-elles l'intérêt de l'homme pour ces traîne-misère ?



Les faits réels

Deux articles de journaux inspirants :

Pour écrire « Maestro », Xavier-Laurent Petit s'inspire de l'histoire incroyable de Fredy Céspedes, premier violon de l'Orchestre symphonique national bolivien.

Ce vieux monsieur au sourire enjôleur a relevé le défi lancé, un soir de concert, par le maire d'El Alto – une des villes les plus hautes du monde- : créer un orchestre symphonique dans cette cité ouvrière de 900 000 habitants perchée sur les hauteurs de La Paz. Aussitôt le violoniste se met à sillonner rues, écoles et fêtes populaires pour porter la musique classique aux oreilles des cireurs de chaussures, vendeurs ambulants et crieurs dans les autobus. En 2003, le conservatoire municipal d'El Alto compte 130 adolescents passionnés, pour lesquels depuis un an à peine la musique classique est devenue synonyme de vie et d'espoir dans un univers apparemment sans horizon pour la jeunesse. En 2009, ils seront 300.

« Dans une ville où ne retentissaient que des chansons d'amour, de mort et de bière, la plupart des gens comme moi n'avions jamais vu de violon avant d'écouter le maître jouer dans la rue » se souvient Juan José Choque, aujourd'hui assistant et contrebassiste dans l'orchestre de Fredy Céspedes. Qu'elle leur ait donné la confiance, apporté la sérénité ou le goût de l'effort, tous les élèves de Fredy Céspedes le disent : la musique a changé leur vie.

Le livre « Maestro » est publié en 2005, deux ans après les émeutes qui prennent place à El Alto. Le mercredi 12 février 2003, la police bolivienne se mutine et déserte les rues de la banlieue de la capitale, laissant le champ libre aux pillards. Dans le tumulte des émeutes et la montée de la violence, la mairie est prise d'assaut et incendiée. Ce sont dans les locaux de cette dernière que sont entreposés les instruments de l'orchestre symphonique populaire de Fredy Céspedes. Si plus de la moitié des instruments sont à l'époque sauvés par les jeunes musiciens venus protéger leur passion, beaucoup sont endommagés et le conservatoire restera sous le choc et la désolation. Les événements destructeurs de février 2003 ont sans aucun doute inspiré et poussé Xavier-Laurent Petit à écrire « Maestro ».

Source : articles [« Symphonie inachevée à La Paz »](#) de Anne Sénémaud publié le 22 février 2003 dans Libération et [« Symphonie fantastique au cœur des Andes »](#) de Valérie François et Caroline Diebold, publié le 22 octobre 2009 dans La Croix.

El sistema

EL SISTEMA est la politique d'éducation musicale la plus audacieuse et la plus efficace jamais inventée dans le monde. Elle a été initiée et développée par José-Antonio Abreu, économiste et musicien, qui ne supportait plus de voir les gamins des rues laissés pour compte.

L'aventure a commencé en 1975, dans un garage de Caracas au Venezuela, avec une douzaine de jeunes musiciens. Une formidable histoire musicale qui se poursuit encore dans les bidonvilles ou dans les coins les plus perdus, là où les oubliés croyaient ne jamais découvrir autre chose que leur propre misère. Aujourd'hui, plus de 90 pays dans le monde ont développé ce système d'école de musique.

En découvrir plus :

Le site internet d'El Sistema France :

<http://www.elsistema-france.org/Historique>

« Music to change life - EL SISTEMA » de Paul Smaczny et de Maria Stodtmeier - Extrait 1

<https://www.youtube.com/watch?v=mTDpS8ZSBpE>

« Music to change life - EL SISTEMA » de Paul Smaczny et de Maria Stodtmeier - Extrait 2

https://www.youtube.com/watch?v=UXWYD982HIM&feature=emb_title



©RJ Sangosti

L' auteur



Dans la collection Médium, Xavier-Laurent Petit a su imposer une littérature engagée et vivante, qu'elle soit ancrée dans le quotidien douloureux d'un adolescent algérien - «L'oasis» - ou dans la chronique violente et réaliste d'une guerre qui peut rappeler les troubles survenus dans les Balkans - «Fils de guerre». Violence, totalitarisme, extrémisme traversent son univers littéraire ; à la force de ses contre-utopies, Xavier-Laurent Petit insuffle néanmoins un désir de vie insatiable qu'on retrouve aussi dans le combat contre la maladie - «Miée». Le monde offre chaque jour de quoi plier et vivre à genoux. Les fables graves et sobres de Xavier Laurent-Petit nous invitent à vivre debout. Qui plus est, elles

témoignent que les mots ont une place salutaire face à la dictature des images qui nous éloignent du monde, de ses enjeux, de sa monstruosité qui, même lorsqu'elle sommeille, ne compte que sur une négligence de notre part pour se réveiller.

Portrait paru dans le catalogue «Mes romans préférés, 70 titres pour les collégiens sélectionnés par le ministère de l'Éducation» - 2004

La note d'intention : le fond

Notre temps a besoin de belles histoires et c'est une «belle histoire» que nous livre Xavier-Laurent Petit avec son «Maestro». Qu'est-ce qui peut encore fédérer les hommes à une époque où l'on a l'impression d'avoir tout essayé? Nous avons perdu foi en nos politiques, les religions créent plus souvent des murs que des ponts, le patriotisme devient nationalisme... Nous avons essayé beaucoup de choses... Si on essayait l'art?

Depuis plus de vingt ans, naissent partout en Amérique latine, ces orchestres d'enfants appelés «El Sistema», qui deviennent orchestre d'ados, puis d'adultes. Au Venezuela, ils sont 300 000 jeunes à appartenir à l'un de ces orchestres, soit 1 % de la population nationale! Aujourd'hui, nous pouvons dire que l'art en Amérique latine n'est plus le monopole d'une élite, mais un droit social, un droit pour tous.

Mais pour ceux qui le pratiquent, l'art, ici la musique en l'occurrence, est bien plus qu'un droit. Les orchestres sont des écoles de la vie, parce que chanter et jouer ensemble signifie coexister intimement, en cherchant une interdépendance harmonique d'instruments. Ainsi, les jeunes musiciens forgent un esprit de solidarité et de fraternité entre eux, développant leur propre estime et favorisant les valeurs éthiques et esthétiques véhiculées par la musique.

Mère Teresa insistait sur le fait que le plus misérable et tragique dans la pauvreté n'était pas le manque de pain ou de toit, mais le sentiment de n'être personne, le manque d'identification et la perte de dignité. Or, le développement d'un enfant dans l'orchestre lui donne une identité noble, une valeur individuelle et collective.

Xavier-Laurent Petit nous plonge au cœur de ce processus de redécouverte de soi et de sa valeur grâce à l'art. Mais le chemin n'est pas rose, la vie et sa dure réalité rattrapent les enfants trop vite. La politique peut détruire en une minute ce qui a mis des années à se construire. Tous ne deviennent pas musiciens professionnels, mais pour chacun des personnages de cette histoire, leur rencontre avec l'art est essentielle, révélatrice et constructive.

Dostoïevski espérait que «la beauté changera[it] le monde». Je crois qu'aujourd'hui nous devons aller plus loin. L'Art peut changer le monde, non seulement en étant accessible à tous, mais également, en étant pratiqué par tous.

Je voudrais raconter avec «Maestro» ce sentiment fort que j'éprouve depuis de nombreuses années lorsque je réunis des groupes de comédiens amateurs et professionnels autour de texte de théâtre: l'art est l'un des plus formidable fédérateur de tous les temps!

La note d'intention : la forme

J'ai réuni cinq acteurs pour raconter cette histoire. Quatre sont les enfants, Saturnino, Luzia, Patte Folle, Zac et Tartamudo. Un acteur joue le Maestro. Comme des enfants dans une cour de récréation, l'histoire avance tantôt par le récit, tantôt les dialogues et toujours par le jeu, celui des enfants qui jouent «comme pour de vrai». Les acteurs viennent tour à tour nous donner leur version d'un épisode de l'histoire: la rencontre de Saturnino et de Roméro, l'arrestation de Saturnino par le milicien, la première leçon de trompette de Patte-Folle...

Les rôles secondaires sont interprétés par chacun des acteurs disponibles, nous obligeant ainsi à dessiner et modeler les corps pour faciliter la fluidité du récit.

Les sons de chaque instrument sont créés en direct par les comédiens qui font passer notre orchestre de la cacophonie à l'harmonie. Pas d'instruments sur le plateau, tout part des acteurs avec leur corps et imagination comme seuls instruments.

Certains éléments d'instruments sont utilisés: en particulier des archets. Suggérer plutôt que montrer... C'est en transposant par le corps le rapport à l'instrument que nous racontons, pour chaque musicien en herbe, la découverte de la musique.

Bach, Strauss, Fauré, mais aussi Ibraïm Maalouf viennent ponctuer le récit.

Les acteurs évoluent dans un décor de bois et de tôle ondulée rouillée. Différentes hauteurs de modules nous baladent d'un lieu à l'autre, le marché du Rio del Oro, l'école de musique...Mais c'est surtout le récit des acteurs qui détermine les lieux de l'action et entraîne les spectateurs au travers de cet univers des favelas sud-américaines.

La bande annonce du spectacle



<https://vimeo.com/679969686>

Les extraits

Extrait 1 : UNE BANDE

Bruit d'un avion qui se pose par Frédéric Lapinsonnière, annonce d'aéroport par Alice Raingeard.

Saturne : Dans un vacarme de fin du monde, le Boeing de l'American Airlines s'est posé à quelques mètres de nous.

Patte-Folle : Le train avant a touché le sol et un panache de fumée a jailli de ses pneus comme s'ils allaient prendre feu.

Luzia : Il atterrissait tous les jours à la même heure et nous servait de pendule.

Patte-Folle : Si on voulait avoir une chance de trouver une bonne place au marché il fallait partir quand il atterrissait.

Saturne : Depuis bientôt trois semaines qu'avec Patte-Folle on avait déniché ce vieux poste de contrôle abandonné le long des pistes de l'aéroport, personne ne nous en avait encore délogés.

Patte-Folle : Ca tenait du miracle,

Luzia : mais personne non plus ne pouvait dire combien de temps ça allait durer.

Saturne : Tout pouvait arriver.

Patte-Folle : Les services de sécurité de l'aéroport,

Luzia : une descente de « macacos »,

Saturne : ou simplement une bande plus nombreuse que la nôtre ...

Patte-Folle : Ce qui n'était pas difficile.

Luzia : On n'était que trois,

Patte-Folle : Luzia,

Luzia : Patte- Folle,

Saturne : et moi Saturnino. Mais en comptant avec les jambes tordues de Patte-Folle et les sept ans de Luzia, ça faisait plutôt deux et demi. Voire deux.

Patte-Folle + Luzia : hé oh !!



Saturne : chut ! on avait appris à se faire discrets.

Patte-Folle : Chaque matin, on commençait par regarder du côté de la Cordilera parce que, ici, tout dépendait du ciel.

Saturne : Certains jours, il faisait tellement gris que ça ne valait même pas la peine de se lever.

Luzia : Mais par beau temps, les touristes montaient jusqu'au marché du Rio del Oro pour y dépenser leurs dollars et leurs centavos tout neufs.

Saturne : Luzia, il faut pas trainer, les touristes ne vont pas tarder à rappliquer.

Patte-Folle : Tu n'as qu'à lui botter les fesses, elle se dépêchera un peu !

Saturne : On voit bien que t'as pas de petite sœur.

Extrait 2 : une école



Anita : Calle del Rosario. Juste derrière l'ancien ayuntamiento...

Luzia : Cette partie de la ville, on n'y mettait jamais les pieds.

Patte-Folle : D'ailleurs, à part quelques paumés, plus personne n'y allait.

Luzia : C'était le désert.

Anita : Tous les vieux taudis d'avant avaient été rasés quand le président avait décidé que le nouveau quartier d'affaires s'élèverait ici. Ce coin de pouilleux allait se transformer en un quartier de banqueros ultramoderne, hérissé d'immeubles de béton et de tours de verre comme à Manhattan. Il l'avait promis. Mais les chantiers s'étaient arrêtés les uns après les autres et rien n'avait été terminé. On disait que le président s'en était tellement mis plein les poches qu'il n'y avait plus un sou pour les travaux.

Patte-Folle : Le 32, calle del Rosario était l'un des rares bâtiments encore debout.

Anita : Une grande bâtisse lépreuse. Bisous, câlins !!

Patte-Folle : Tu es sûr que c'est là? Il y a un truc écrit sur la porte. Vas-y lit!

Saturne : Patte-Folle aime manger son caca. (réaction de Patte-folle et Luzia) Escuela Municipal de Musica.

Patte-Folle : Dé quoi ?? Et puis quoi encore ! Pas question que j'entre là-dedans, moi !

Luzia : chut ! ...

Entrée de la musique crescendo. Une suite de Bach

Luzia : Qu'est-ce que c'est que ce truc?

Patte-Folle : On se tire ! C'est pas de la musique normal, ça !

Luzia : Chut !

Patte-Folle : Elle est cinglée, ta sœur. On se tire, je te dis. Ca me flanque la trouille...

Les portes s'ouvrent on découvre le Maestro de dos sur un tabouret de piano il joue la suite de Bach mais seulement avec l'archet. C'est presque de la danse. Arrêt de la musique. Applause des enfants.

Patte-Folle : Merde, c'est vachement beau ce que tu joues ...

Saturne : J'en ai des frissons partout.

Maestro : C'est de la musique très ancienne. Voilà plus de deux cent cinquante ans qu'elle a été écrite par un certain Bach. Jean-Sébastien Bach ...

Patte-Folle : Deux cent cinquante ans ! Alors, c'est vraiment de la musique de vieux !

Luzia : Ouais mais c'est quand même beau ...

Saturne : Et ça s'appelle comment, un gros violon comme le tien ?

Maestro : Un violoncelle.

Extrait 3 : LE PILLAGE.

Luzia : Qui a ramassé la première pierre ?

Patte-Folle : L'idée flottait peut-être dans l'air,

Saturne : à moins qu'elle nous soit tombée dessus avec la pluie... Je n'en sais rien

Luzia : une chose est sûre, on ne s'est pas donné le mot.

Patte-Folle : Zac, Tartamudo, Patte-Folle, Luzia, Saturnino, presque tous ceux de l'orchestre, et d'autres aussi... On a tous commencé à se remplir les poches de pierres et de briques.

Saturne : On était une cinquantaine peut-être, ou soixante... ou plus. Difficile à dire. Des pilluelos pour la plupart, et certains étaient venus de quartiers où on ne mettait jamais les pieds. Comme s'ils avaient senti ce qui allait arriver.

Luzia : Le Gigante de la Plaza Mayor était le plus grand des magasins du coin, le plus attirant aussi. On s'en est approchés comme des loups en

se planquant derrière les voitures. Il pleuvait tellement... Les vigiles ne se sont aperçus de rien.

Saturne : Au fond de mes poches, je sentais les pierres me râper les cuisses. Patte-Folle était tellement chargé de briques qu'il devait bien peser dix kilos de plus.

Saturne : Tu ne devrais pas y aller, Patte-Folle. Si ça tourne mal, jamais tu ne courras assez vite pour te tirer de là.

Patte-Folle : Johann Strauss ! Appelle-moi encore une seule fois Patte-Folle et je t'écrase à coups de brique !

Luzia : Mais tu ne devrais quand même pas...

Patte-Folle : Occupe-toi de tes fesses !

Tartamudo : Çççça vvvva être chaud !

Les photos des représentations

Crédit : Etienne Lizambard





Crédit : Jimmy Conchou







Les actions pédagogiques autour de Maestro

Venir au théâtre c'est bien, mais quand on est lycéen, collégien ou écolier, être préparé c'est mieux. Nous proposons aux enseignants ou aux travailleurs sociaux qui le souhaitent, d'intervenir auprès de leurs élèves ou groupes afin de leur faire découvrir les spectacles ou l'art du théâtre.

Nos propositions :

- Rencontre d'une heure pour préparer à la venue au théâtre.
- Échange après les représentations.
- Temps court de trois ou six heures d'initiation à la pratique théâtrale.
- Semaine théâtre qui aboutit à une représentation.
- Découverte des métiers du théâtre à l'espace Jean Guichard.
- Ateliers d'écritures.
- Découverte de l'univers du costume.
- Autour de Maestro spécifiquement, nous proposons d'associer un orchestre d'enfants à une ou plusieurs représentations. Nous travaillerons ainsi avec les conservatoires de Cholet et de Versailles : l'orchestre jouera sur le plateau avec les comédiens la dernière scène du spectacle !

Nous pouvons aussi inventer tout autre projet avec vous !

Les retours des élèves après les représentations

J'ai tout aimé : les personnages, le décor, les comédiens. C'était triste à un moment, j'ai pleuré. J'ai (vraiment) vraiment tout (aimé) aimé !!!!!

Bravo ! Gros bisous câlin

Ellie Bradayrol in : El



Chers acteurs.

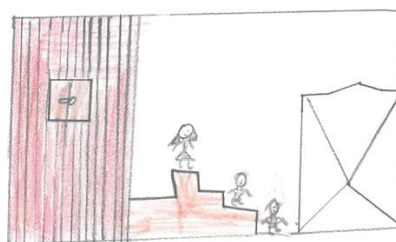
Nous avons trouvé votre spectacle super !

Moi la musique m'a fait pleurer.

On avait parlé aussi avec Adèle pour l'imagination par exemple : la trompette, la flûte traversière, et le violon celle.

J'ai aimé quand Loucia a montré ses cartes au monsieur et que Pata Folle faisait des grimaces et que Tatuino prenait son sac.

Macho



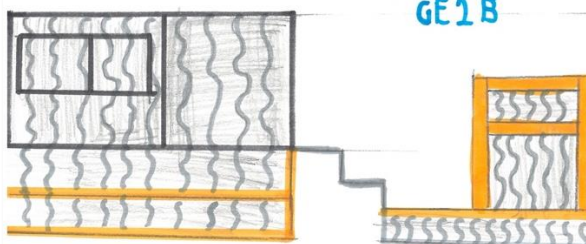
Maestro !!!

J'ai aimé toute l'histoire. Et mon passage préféré et quand ils ont commencé à jouer de la musique. Et le passage qui m'a fait le plus de peine c'est quand le passage a tué Pata folle. Et vous avez très bien joué. Et aussi j'ai aimé quand jouer les en imitant les instruments. signé : Leency CE2A



Bonjour, merci pour ce spectacle magnifique et rigolo ! J'ai adoré, c'était joyeux. J'ai aimé quand il y avait le macaque et aussi quand le maestro apprenait à Pata folle la trompette. Merci, Merci beaucoup !!!!!

Hugo
GE1B



Les photos avec le Conservatoire du Choletais

Crédit : Théâtre Saint-Louis







Lien vers un reportage sur la collaboration entre Maestro et le Conservatoire du Choletais :

https://www.youtube.com/watch?v=D_B7QVxxy-A

L'équipe

Camille DE LA GUILLONNIÈRE, metteur en scène



Formé au théâtre des Cocagnes à Angers puis à l'école Claude Mathieu, il fonde en 2006 la compagnie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même ! avec laquelle il crée une quinzaine de spectacles et sillonne la région des Pays de la Loire, notamment l'été lors de la «Tournée des villages», événement et de décentralisation théâtrale et de rencontres qu'il a créé. Il est nommé à la fin de l'année 2020 pour succéder à Patrick Pelloquet à la direction du Théâtre Régional des Pays de la Loire à partir de février 2021. Il dissoudra alors sa compagnie et proposera au répertoire du Théâtre Régional des Pays de la Loire l'ensemble de ses mises en scène : L'Orchestre de J. Anouilh, Après la pluie de S. Belbel, Tango de S. Mrozek, La Noce de B. Brecht, À tous ceux qui de N. Renaude, Le Théâtre ambulant Chopalovitch de L. Simovitch, La Cerisaie d'A. Tchekhov, L'Hôtel du libre-échange de G. Feydeau, Cendrillon de J. Pommerat, Mille francs de récompense de V. Hugo, Danser à Lughnasa de B. Friel, Le Misanthrope de Molière, Eugénie Grandet ou l'argent domine les lois, la politique et les mœurs et La vieille fille d'après H. de Balzac et Je vous parle de Jérusalem d'Arnold Wesker. Depuis 2017, en partenariat avec l'EPCC Anjou Théâtre, il met en scène des spectacles mêlant comédiens amateurs et professionnels. Il est aussi comédien sous la direction de Jean Bellorini : Tempête sous un crâne d'après V. Hugo, Paroles gelées de F. Rabelais, La Bonne-âme du Se-Tchouan de B. Brecht, Karamazov d'après F. Dostoïevski et Un instant d'après Proust ou de Macha Makeïeff : Les Femmes savantes de Molière. Il est l'adaptateur de plusieurs pièces : Tempête sous un crâne d'après Les Misérables, Paroles gelées, La Bonne-âme du Se-Tchouan, Le Suicidé de N. Erdman pour le Berliner Ensemble (aussi costumier sur ce spectacle), Karamazov, Eugénie Grandet et La vieille fille d'après H. de Balzac.

Julien BOUANICH : (en alternance) Patte-Folle, Alfredo Ayanas, la Vieille Dame.



Formé à l'Ecole Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il joue au théâtre sous la direction de Jean Bellorini dans Liliom de F. Molnar, Olivier Letellier dans Un Furieux désir de Bonheur, Patrick Simon dans Cérémonies, Son parfum d'avalanches, Didier Bezace dans Que la noce commence, Yannik Landrein dans Bérénice, ainsi que le performeur Biño Sauitzvy, et participe à plusieurs créations du Jackie Pall - Theater Group, ainsi que de La Comète (Cosme Castro et Jeanne Frenkel). Il joue à la télévision dans la série Ainsi soient-ils

diffusée sur Arte, et apparaît au cinéma sous la direction de Blandine Lenoir, Christian Faure, Olivier Torres, Robert Guédiguian, Sophie Fillières, Wim Wenders, Lucien Jean-Baptiste et Jean-Paul Civeyrac. Camille de La Guillonnière le met en scène dans L'Orchestre de J. Anouilh, Le théâtre ambulant Chopalovitch de L. Simovitch et en 2019 La dame de chez Maxim de Feydeau projet mêlant comédiens amateurs et professionnels.

Florent BRESSON : (en alternance) Patte-Folle, Alfredo Ayanas, la Vieille Dame.

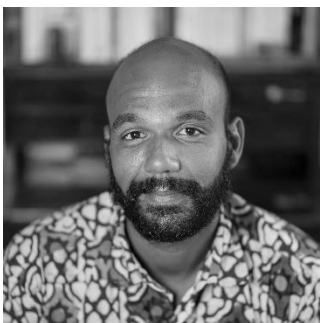


Florent Bresson se forme à l'École Claude Mathieu entre 2005 et 2008, puis participe à plusieurs stages au Théâtre du Mouvement.

Il repartit son temps entre la France et la Suisse où il collabore avec différentes structures : Le Théâtre Spirale, qui mêle intimement musique et théâtre ; le Collectif Demain.est.Annulé, qui monte des textes contemporains dans des spectacles immersifs et déambulatoires ; le Collectif des Gueux, qui organise des événements pluridisciplinaires et alternatifs (concerts, expos, performances, fête foraine et films) ; la Fondation Cap Loisir, qui crée des spectacles et des performances avec des artistes professionnels et des artistes porteurs d'une déficience intellectuelle.

Et enfin le TRPL. Camille de La Guillonnière le met en scène dans : Le Misanthrope de Molière, Danser à Lughnasa de Brian Friel, Mille francs de récompense de V. Hugo.

Frédéric LAPINSONNIÈRE : Romèro Villandes et le Grand Costaud.



Après la compagnie de théâtre la N.E.R.A, il suit des cours d'art dramatique au Conservatoire de l'île de la Réunion et perfectionne sa formation à l'École Claude Mathieu à Paris. Fidèle compagnon de Camille de La Guillonnière, on le retrouve dans plusieurs de ses mises en scène : Après la pluie de S. Belbel, Tango de S. Mrozek, La Noce de B. Brecht, À tous ceux qui de N. Renaude, Le théâtre ambulant Chopalovitch de L. Simovitch, La Cerisaie d'A. Tchekhov, L'Hôtel du Libre Échange de G. Feydeau, Cendrillon de J. Pommerat, Mille francs de récompense de V. Hugo et dans La vieille fille d'après H. Balzac. Il a également travaillé avec le collectif Destins Croisés et la compagnie Voulez-vous ? à Lille, le chorégraphe Olivier Dubois pour le spectacle Mémoires d'un Seigneur et avec le metteur en scène Thomas Bellorini dans Le dernier voyage de Sindbad de E. de Luca.

Adrien NOBLET : Saturnino



Après une formation à l'École Claude Mathieu, il intègre la compagnie L'Ère de Rien avec Lebensraum, (espace vital) d'I. Horovitz m.e.s. C. Huet et Kroum l'ectoplasme m.e.s L. Mitterrand, la compagnie Issue de Secours avec Un doux murmure de silence de K. Kwahulé m.e.s P. Vincent et la compagnie Gabbiano avec À la Périphérie de S. Ecer et Pinocchio m.e.s T. Bellorini. Il a joué dans Pourquoi mes frères et moi on est parti de H. Tillet de Clermont Tonnerre et dans Les 7 fous, tous deux m.e.s T. Pittaluga. Camille de La Guillonnière le met en scène dans La Cerisaie d'A. Tchekhov, L'Hôtel du Libre-Echange de G. Feydeau, Mille Francs de Récompense de V. Hugo, Danser à Lughnasa de B. Freil, La vieille fille d'après H. Balzac et dernièrement dans Je vous parle de Jérusalem d'A. Wesker.

Alice RAINGEARD : Tartamudo, Anita, le Sargento, Zac, la Blonde



Alice joue dans de nombreux spectacles de genres et styles différents tel que Vivre nos promesses mis en scène de J. Bellorini ou sous la direction de Guillaume de Moura dans Dames et Donne, Daphnis et Chloé, Deux Sœurs ou la tragique histoire d'Antigone et Ismène et Un Sommeil de Plomb. Elle joue également dans plusieurs spectacles jeune public : Les fables font leur cirque, Les contes de la rue Broca mis en scène par Carl Hallak et Tom porté par le vent de Nicolas Arnstarm. Au sein de la compagnie L'air de rien qu'elle a créée et dirigée durant 15 ans, elle a joué Une étoile pour Noël, Très Chers Fantômes et les Contes de Perrault. Enfin, elle a travaillé avec Camille de La Guillonnière sur son premier spectacle L'Orchestre de J. Anouilh et récemment Je vous parle de Jérusalem d'Arnold Wesker.

Jessica VEDEL : Luzia



Elle se forme au conservatoire de Cognac et à l'école Claude Mathieu. Comédienne permanente à la Comédie de l'Est, Centre Dramatique National de Colmar, depuis 7 ans, elle a travaillé sous la direction de Guy-Pierre Couleau dans Maître Puntila et son valet Matti de B. Brecht, Guitou de F. Melquiot, Don Juan revient de guerre de Ö. Von Horvath, Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, Amphitryon de Molière et La Conférence des oiseaux de J-C Carrière. En parallèle, elle a joué aussi dans Mademoiselle Julie d'A. Stringberg m.e.s Nils Olhünd et Docteur Camisky, Épisode 2 m.e.s par Johanny Bert. Pour Camille de La Guillonnière, elle joue dans Après la Pluie de Sergi

Belbel, Tango de Slavomir Mrozek, La Noce de Brecht, A tous ceux qui de Noëlle Renaude, Le théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, La Cerisaie d'Anton Tchekhov, L'Hôtel du libre-échange de Georges Feydeau, Danser à Lughnasa de Brian Friel, Le Misanthrope de Molière et récemment Oncle Vania fait les trois huit de Jacques Hadjaje et Fabrice Cazeneuve.

Mathieu RICARD, assistant mise en scène



Après des années de pratique théâtrale à Nouméa en Nouvelle Calédonie où il passe 10 ans, il entre à l'école Claude Mathieu. Il a joué dans : Antigone d'Anouilh, mis en scène par L. Loubrieu, Amuse-toi bien demain de J. Avril, un conte musical et a travaillé avec la Cie Les Plaisirs Chiffonnés dirigée par Marie Vaiana : L'homonyme, Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare et L'opéra du Dragon de He.

Müller. Camille de La Guillonnière l'a mis en scène dans Après la pluie, Tango, La noce, L'hôtel du Libre Echange, Cendrillon, Mille francs de récompense et La dame de chez Maxim. En 2020, il a assisté Camille de La Guillonnière sur Oncle Vania fait les trois huit et réitérera sur Maestro.

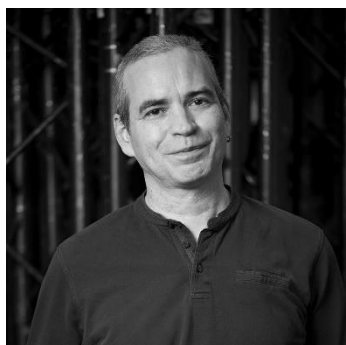
Anne-Claire RICORDEAU, créatrice costumes



Après une formation universitaire en master de lettres modernes, puis une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes (CNR), Anne-Claire Ricordeau s'oriente vers la création de costumes. Elle signe les créations costumes des mises en scène de Patrick Pelloquet depuis 2013 : Le serment d'Hippocrate de Louis Calaferte, L'affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche, Les Aventures Extraordinaires du Baron de Münchhausen, Un songe

d'une nuit d'été de William Shakespeare. Elle travaille avec Camille de La Guillonnière pour la première fois en 2019 pour la création des costumes de La Dame de chez Maxim de Georges Feydeau.

Emmanuel DROUOT, créateur lumière



Formé au Théâtre National de Belgique à Bruxelles et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, il participe aux créations et aux régies lumières avec Jean-Claude Drouot, Niels Arestrup, Georges Wilson, Jean-Pierre Niobé, Michel Hermon, Caroline Loeb, Gabriel Garan, Jacques Rampal, Alain Milianti... Il signe également toutes les créations lumière des mises en scène de Patrick Pelloquet depuis plus de quinze ans. Il travaille avec Camille de La Guillonnière pour la

première fois pour la création lumière de son adaptation de La Vieille Fille d'Honoré de Balzac.

Le calendrier

38 représentations du 27 juin au 20 août 2021 dans le cadre de la Tournée des Villages.

Reprise en salle (création lumière, reprise de rôle) en janvier 2022 au ScénOgraph – SCIN Art & Création / Art en Territoire de Saint Céré.

Représentations saisons 2021/2022 :

Le 13/01/22 : 1 représentation scolaire à 14h – Le ScénOgraph – Saint Céré (46))

Le 14/01/22 : 2 représentations scolaires : à 10h et à 14h – Le ScénOgraph – Saint Céré (46))

Le 15/01/22 : 1 représentation tout public à 20h30 – Le ScénOgraph – Saint Céré (46))

Le 18/01/2022 : 2 représentations : une scolaire à 14h15 et une tout public à 20h – Théâtre d'Aurillac – Aurillac (15)

Le 17/03/2022 - 1 représentation scolaire à 14h30 – Théâtre Saint Louis – Cholet (49)

Le 18/03/2022 : 2 représentations : une scolaire à 14h30 et une tout public à 20h30 – Théâtre Saint Louis – Cholet (49)

Le 19/03/2022 : 1 représentation tout public 19h avec la participation d'un orchestre d'enfants du Conservatoire de Cholet- Théâtre Saint Louis – Cholet (49)

Le 31/03/2022 : 2 représentations scolaires - Théâtre Montansier – Versailles (78)

Le 01/04/2022 : 2 représentations scolaires - Théâtre Montansier – Versailles (78)

Le 02/04/2022 : 1 représentation tout public à 20h - Théâtre Montansier – Versailles (78)

Le 03/04/2022 : 1 représentation tout public à 15h - Théâtre Montansier – Versailles (78)

Le 05/04/2022 : 2 représentations scolaires - Théâtre Montansier – Versailles (78)

Le 06/04/2022 : 1 représentation tout public à 15h - Théâtre Montansier à Versailles (78)

La compagnie : le Théâtre Régional des Pays de la Loire

Fondé par Jean Guichard en 1972 le Théâtre Régional des Pays de la Loire (TRPL) a toujours eu pour mission de développer la décentralisation théâtrale en Pays de la Loire. En 1991 Patrick Pelloquet prendra la suite de Jean Guichard puis c'est Camille de La Guillonnière qui reprend le flambeau depuis février 2021. Tous les spectacles qu'il a montés jusqu'alors avec sa compagnie angevine «Le temps est incertain Mais on joue quand même!» constitue aujourd'hui le répertoire actif du TRPL.

Sous la direction de Camille de La Guillonnière le TRPL est une compagnie qui fait de la décentralisation son battement de cœur. Chaque été, nous parcourons les routes des Pays de la Loire à la rencontre du public dans le cadre de «La Tournée des Villages».

En jouant en plein air, en proposant des stages, en intervenant en milieu scolaire, en partageant le plateau avec des amateurs, les acteurs participent à ce que le théâtre soit une fête où toutes et tous sont invité.e.s !!!

Nous défendons un théâtre techniquement simple et volontairement pauvre où l'acteur et le jeu sont au centre.

La troupe est fédérée pour raconter « ensemble » une même histoire, en étant au service perpétuel du plateau, grâce à la concentration avec les partenaires et la recherche d'une unité de jeu. L'acteur n'est pas là pour défendre sa partition mais pour porter toute la pièce.

Avec le texte, notre obsession est d'approcher au plus près la pensée de l'auteur et la musique de l'écriture. Cette attitude d'humilité face à l'auteur, place l'acteur en découverte permanente, aussi bien de ce qui naît de son jeu et de ce qui se cache entre les lignes d'un texte que de ce que reçoivent les spectateurs. Le spectacle vivant comme art du présent !

En parallèle de nos activités artistiques et pédagogiques, à l'espace Jean Guichard, à Cholet, nous accueillons des compagnies professionnelles en résidence. Nos ateliers de costumes et de décors sont au service des créateurs. Nos stocks d'accessoires et de costumes sont à disposition des artistes professionnels et amateurs.

Par l'action artistique ou en venant soutenir les collectivités dans leurs projets culturels, nous œuvrons au rayonnement théâtral dans la région des Pays de la Loire.

Les contacts



Dirigée par Camille de La Guillonnière depuis mars 2021, installée à Cholet depuis 2001, la compagnie est subventionnée par Le Conseil Régional des Pays de la Loire, L'Agglomération du Choletais, Les Départements de Maine et Loire et de Vendée.

Contact artistique :

Camille de La Guillonnière – c.delaguillonniere@trpl.fr

Contact diffusion :

Zélie Chauviré – 07 49 02 96 85 / 02 41 75 35 44 – z.chauvire@trpl.fr

Théâtre Régional des Pays de la Loire
Espace Jean Guichard
9, rue de Saint Melaine
BP 40541
49305 Cholet cedex
02 41 75 35 40

www.trpl.fr